

Hauts-de-France, Aisne
Soissons
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Statue : Vierge à l'Enfant

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02005424
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2013
Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02001228

Désignation

Dénomination : statue
Titres : Vierge à l'Enfant

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : passage reliant actuellement la sacristie à la chapelle du croisillon sud du transept

Historique

La présence d'un socle et d'un dais au-dessus de la porte ouvrant jadis sur l'ancienne grande sacristie, révèlent qu'une statue occupait sans doute cette place dès la fin du 15^e siècle, époque de construction du couloir destiné à relier directement le collatéral sud du chœur et cette sacristie. Si tel est bien le cas, rien n'est connu sur cette précédente œuvre, ni son sujet, ni son matériau, ni son auteur, mais il est vraisemblable qu'elle a été détruite par les protestants en 1567-1568, avec bon nombre d'autres témoignages de "l'idolâtrie romaine".

La statue d'albâtre qui y trône actuellement est réputée, dès l'Ancien Régime, avoir été offerte en 1580 par le cardinal Charles Ier de Bourbon (1523-1590), comme le rapporte le chanoine Cabaret. Le donateur, qui est le frère de l'abbesse de Notre-Dame de Soissons, Catherine de Bourbon, est alors archevêque de Rouen et abbé commendataire de l'abbaye soissonnaise Saint-Jean-des-Vignes. Ce don et sa participation pécuniaire à la reconstitution de l'ameublement de la cathédrale sont destinés à effacer en partie les dommages subis lors de l'occupation de la ville par l'armée protestante.

Certaines caractéristiques de l'œuvre ont pu faire hésiter sur l'époque de sa réalisation, et inciter à imaginer cette dernière bien antérieure à la date du don. La frontalité et le hiératisme de la Vierge, l'absence de relation affective entre la Vierge et l'Enfant Jésus, le manteau revenant "en tablier" devant les jambes ou encore l'oiseau que tient l'Enfant, renvoient en effet à des œuvres de la fin du Moyen Âge. Pourtant, le canon allongé du corps de la Vierge, ses épaules étroites, la ceinture fixée immédiatement sous la poitrine haut placée, enfin la nudité de l'Enfant, sont autant de traits qui incitent à dater l'œuvre du 16^e siècle. En outre, le visage ovale et majestueux de la Vierge, avec son épaisse chevelure traitée en longues mèches ondulées, trahit une influence de l'art antique, qui est caractéristique de la Renaissance et qui place cette statue, autant dans la lignée des déesses gréco-romaines que dans celle des Vierges médiévales. Une datation vers 1580 est donc plausible, même si l'œuvre présente quelques archaïsmes.

La statue semble avoir toujours occupé cet emplacement au fil des décennies, à l'exception de la période de la Première Guerre mondiale. La Vierge, qui venait d'être classée au début de l'année 1915, a fait partie des œuvres majeures de la cathédrale qui ont passé le reste du conflit à l'abri.

Période(s) principale(s) : 4^e quart 16^e siècle (?)
Dates : 1580 (daté par travaux historiques)
Stade de la création : pièce originale de sculpture

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Charles Ier Bourbon-Vendôme (de) (donateur, attribution par travaux historiques, attribution par source)

Description

La statue semble sculptée dans un seul morceau d'albâtre, à l'exception de la main droite qui devait tenir un attribut et était rapportée. L'enfant a peut-être également été sculpté à part avec la main gauche de la Vierge, puis scellé.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : revers sculpté (?)

Matériaux : albâtre (blanc, en plusieurs éléments) : taillé, poli

Mesures :

h = 97 ; la = 35 ; pr = 20.

Représentations :

La Vierge est assise sur un siège, face à l'observateur, à l'image des anciennes Vierges en majesté. Elle est vêtue d'une chemise et d'une robe serrée par une ceinture juste en dessous de la poitrine. Sur ses épaules, est posé un manteau dont un pan recouvre ses jambes.

Contrairement à l'habitude, la Vierge ne porte pas de voile et sa couronne repose directement sur le sommet de sa tête. Sa chevelure est artistiquement coiffée en mèches ondulées dont certaines s'échappent sur ses épaules. Une grande tresse enserre sa tête. Elle maintient de son pied gauche le corps d'un dragon, allusion au passage de la Genèse où Dieu maudit le serpent (chapitre 3, verset 15), allusion également à la femme de l'Apocalypse (chapitre 12, versets 1-17). Cette attitude signifie aussi que la Vierge - la nouvelle Ève, comme l'appelle saint Irénée - est née sans être entachée par le péché originel, a donné naissance au Sauveur de l'humanité et est donc à la source du rachat de la Faute. Pour cette raison, elle écrase le symbole du Mal.

De sa main gauche, la Vierge maintient l'Enfant Jésus assis contre elle. L'Enfant, entièrement nu, joue avec un oiseau dont il écarte les ailes. L'oiseau est lui-aussi symbolique, évocation possible de l'âme humaine que le Christ veut attirer à lui.

État de conservation

manque , traces de peinture

Il manque la main et le poignet droits de la Vierge, ainsi qu'un petit élément à la partie inférieure gauche de la statue. Quelques traces de peinture rouge, dorée et noire, subsistent sur le manteau, la couronne et l'oiseau, indiquant que l'œuvre était peinte à l'origine, au moins partiellement. La statue a été restaurée et nettoyée vers 2005, par l'atelier Giordani, installé à Rouen.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre objet, 1915/01/04

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Sous-série 4 J : 4 J 2 (copie des "**Mémoires pour servir à l'histoire de Soissons et du Soissonnais**" d'Antoine-Pierre Cabaret, seconde partie).
p. 335.
- A Évêché Soissons. Série P (paroisses) : P Soissons-Cathédrale, 2 D. **Inventaires**.
Inventaire de 1836, n° 38.

Documents figurés

- **Soissons. - Cathédrale. Vierge de l'arrière-sacristie**, impr. photoméc., par Étienne Moreau-Nélaton, photographe, vers 1914. In : MOREAU-NÉLATON, Étienne. *Les Églises de chez nous. Arrondissement de Soissons*. Paris : H. Laurens, 1914, fig. 778.

Bibliographie

- BRUNET, Émile. **La restauration de la cathédrale de Soissons**. *Bulletin monumental*, 87e volume, 1928. p. 89.

Illustrations

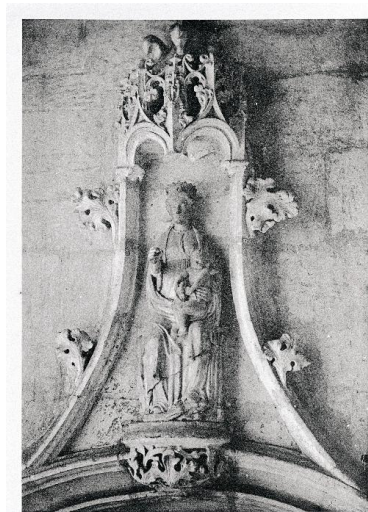


FIG. 778. — SOISSONS. — CATHÉDRALE.
Vierge de l'arrière-sacristie (R du plan).

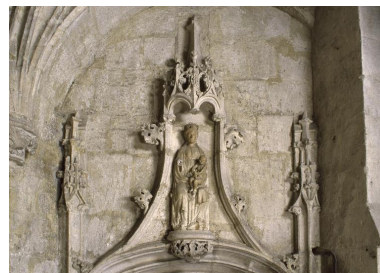
Vue de la statue, avant 1914
(photographie d'Étienne Moreau-
Nélaton, publiée dans "Les
églises de chez nous", figure 778).

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19950202597ZB



Vue de la porte du couloir
qui reliait jadis le collatéral
sud du chœur à la sacristie.

Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20010202204ZA



Décor de la partie
supérieure de la porte.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20010202206ZA



Vue frontale de la statue
(avant restauration).

Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20010202582X



Statue de la Vierge à
l'Enfant (avant restauration).
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20010202205ZA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Martine Plouvier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

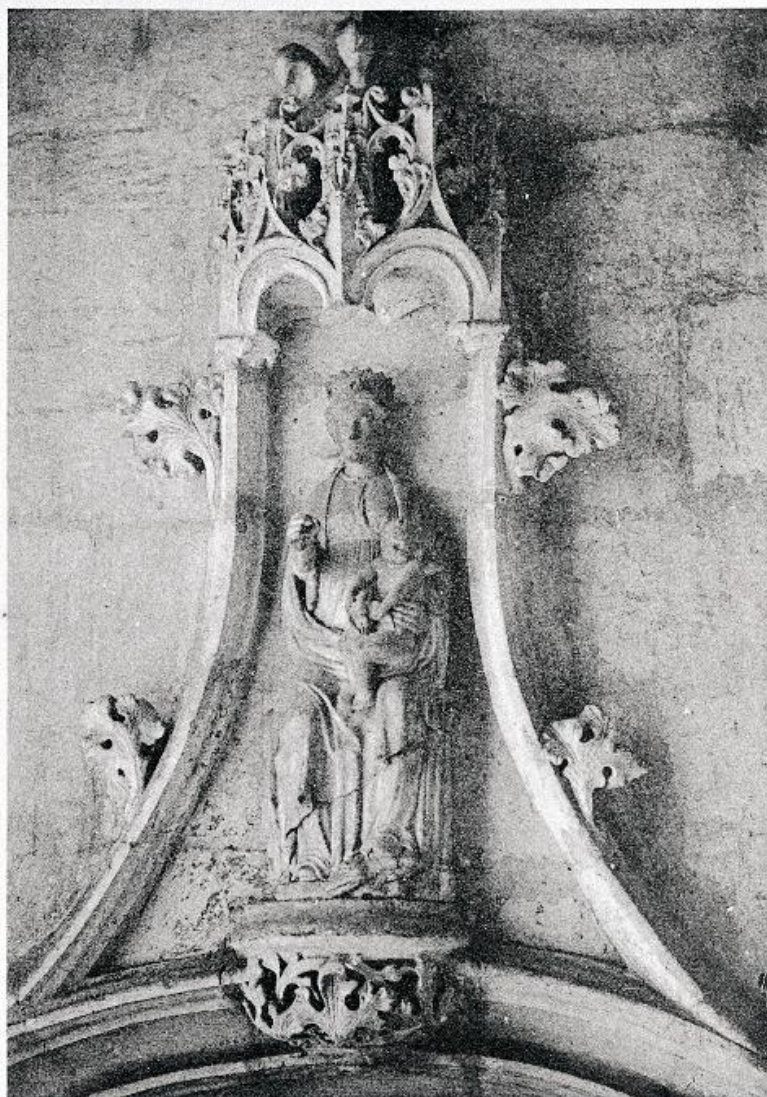


FIG. 778. — SOISSONS. — CATHÉDRALE.
Vierge de l'arrière-sacristie (K du plan).

Vue de la statue, avant 1914 (photographie d'Étienne Moreau-Nélaton, publiée dans "Les églises de chez nous", figure 778).

IVR22_19950202597ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la porte du couloir qui reliait jadis le collatéral sud du chœur à la sacristie.

IVR22_20010202204ZA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de la partie supérieure de la porte.

IVR22_20010202206ZA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue frontale de la statue (avant restauration).

IVR22_20010202582X

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

Date de prise de vue : 2001

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Statue de la Vierge à l'Enfant (avant restauration).

IVR22_20010202205ZA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

Date de prise de vue : 2001

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation